



MAGISTRALES!

d'Alice Benoit

SOMMAIRE

Édito

Avant de voir le spectacle, la mise en bouche

Découvrir les personnages de la pièce : Qui sont ces magistrales ?

Pourquoi et comment Alice Benoit a-t-elle écrit cette pièce ?

Le titre de la pièce

Les personnages

Entrer en lecture et en jeu

Le début de la pièce

Imaginer l'espace

S'intéresser aux thèmes de la pièce

L'affiche du spectacle

Après la représentation : pistes de travail

Construire une mémoire collective de la représentation

Examiner la scénographie

Analyser l'univers sonore

S'intéresser aux costumes

Travailler avec les accessoires et objets scéniques

Réfléchir sur la mise en scène et le jeu des comédiennes

Revenir sur quelques enjeux de la pièce et de la représentation

Annexes

Magistrales !

Avec cette pièce écrite pour le jeune public (8/12 ans), Alice Benoit donne la parole à deux jeunes adolescentes confrontées à leur incompréhension mutuelle. Progressivement et grâce aux Magistrales qu'elles vont rencontrer au fur et à mesure de leur journée d'école, une vraie solidarité va s'installer entre elles. Cette évolution évoque la « sororité » que l'on peut trouver dans certains mouvements féministes actuels.

La Compagnie des Lucioles a été fondée en 2002 par Jérôme Wacquier, comédien et metteur en scène. C'est en 2012 qu'Alice Benoit rejoint la Compagnie en tant que comédienne sur de nombreux spectacles. En parallèle elle crée ses propres mises en scène avec « Valises et Versa », « Alice au Pays des merveilles », et « Magistrales ». Alice Benoit est également l'autrice de « Magistrales ! » se place à la fois en tant qu'autrice et metteuse en scène. Il s'agit ici d'aborder la question du féminisme à travers le dialogue entre les deux jeunes filles et les femmes « Magistrales ! » qui ont fait évoluer leur domaine de prédilection, mais aussi l'égalité entre hommes et femmes.



— AVANT LE SPECTACLE —

Découvrir les personnages de la pièce : Qui sont ces magistrales ?

1. La lecture des biographies de chacune d'elle (cf. Annexe 1)
En groupe classe complet ou en sous-groupe, en incitant les élèves à présenter devant la classe le parcours de chaque Magistrale.
2. Découverte de leurs noms : résoudre les rébus (cf. Annexe 2) pour retrouver l'identité de chaque Magistrale
3. Citations : Un jeu dans lequel il faut retrouver le propos tenu par chaque Magistrale (cf. Annexe 3)
4. Lecture à voix haute d'un extrait de la pièce (cf. Annexe 5) : lecture de la première rencontre entre Cannelle (l'une des deux jumelles) et une Magistrale : Alexandra David Néel.

Pourquoi et comment Alice Benoit a-t-elle écrit cette pièce ?

En lisant des livres jeunesse comme « histoires du soir pour filles rebelles » ou les bandes dessinées de Catel et Bocquet, j'ai réalisé que j'aimerais moi aussi mettre à l'honneur certaines femmes, à travers un spectacle jeune public. C'est à partir de cette envie qu'a commencé l'écriture de ma pièce. Ensuite il a fallu que je choisisse les femmes Magistrales dont j'allais parler. Il y avait tellement de directions possibles que j'ai choisi de resserrer le faisceau autour de femmes françaises, du 18ème siècle à aujourd'hui. A travers ce prisme, il y avait encore de nombreuses possibilités. J'ai choisi des femmes aux parcours très variés, aux personnalités surprenantes, et ayant travaillé dans des univers totalement différents. 12 femmes sont ressorties de cette sélection, et je me suis ensuite beaucoup documenté sur chacune d'entre elle, avant de pouvoir les transformer en personnages de fiction dans la pièce de théâtre.

— AVANT LE SPECTACLE —

1. À partir de ce propos d’Alice Benoit sur son processus d’écriture, faire écrire aux élèves un court dialogue entre un enfant d’aujourd’hui et une Magistrale, au choix (cf. annexe 1 : Biographies des Magistrales)
2. Faire réaliser aux élèves le portrait de la personne adulte qu’ils aimeraient devenir : caractéristiques physiques, signes distinctifs, domiciliation, métier, passions/loisirs....

Le titre de la pièce

Questionner le titre : « Magistrales ! »

Qu’est ce que ça représente pour vous ce titre ? De qui parle t’on ? Pourquoi y a-t-il un point d’exclamation ?

Les personnages

- Cannelle : La jumelle qui adore voyager
- Madeleine : La jumelle qui adore cuisiner
- Les magistrales : Alexandra David Neel, Olympe de Gouges, Amélie Mauresmo, Marie Curie, Gisèle Halimi, Madeleine Auriol, Joséphine Baker, Alice Guy, Niki de Saint Phalle, Chloé Charles, Georges Sand et Pauline Viardot

1. Les cartes d’identités : relier le portrait de chacune des Magistrales à son nom et son domaine de prédilection (cf. Annexe 4)

2. Questionner le futur de chacun.e.s

En organisant des cercles de parole (quatre ou cinq élèves), demander aux élèves d’échanger entre eux à partir de quatre questions sur la femme/ l’homme qu’elles/ils vont devenir :

Qui seras-tu ? comment seras-tu ? que feras-tu ? Comment vivras-tu ?

Puis avec le groupe classe, faire un retour collectif en gardant une trace au tableau des différentes propositions.

— ENTRER EN LECTURE ET EN JEU —

Le début de la pièce

1. Donner à lire le premier échange de Cannelle avec une Magistrale. Faire repérer les expressions qui renvoient au voyage (cf. Annexe 5).

2. Parmi les expressions repérées, retenir les suivantes :
« L'Himalaya? Tu veux dire les montagnes les plus hautes du monde ? », « je suis partie sur un paquebot direction l'Asie », « J'ai marché 2000km et lutter contre le vent, la neige, les brigands et bien d'autres dangers », « pour entrer dans la ville de Lhasa nous avons dû nous déguiser car la ville était interdite aux étrangers ». Demander à chaque groupe précédemment constitué de préparer un tableau vivant mettant en jeu les quatre expressions, puis de le présenter à la classe. Pour cela ils feront appel au procédé du théâtre-image. Cette technique est extrêmement simple et efficace : sur le plateau, dans l'espace de jeu défini dans la classe, il s'agit de créer des sortes de tableaux vivants fixes, en sculptant et en agençant le corps des joueurs, figés dans une complète immobilité en « arrêt sur image », avec une grande précision dans la posture, le regard et l'expression du visage. Ces tableaux visent à donner une représentation d'un état, d'un personnage, d'un thème ou d'une situation. Une fois élaborées, ces images servent de support à une verbalisation.

3. Donner à lire ensuite quelques extraits d'autres œuvres évoquant ces femmes qui ont changé leur domaine à l'égalité entre hommes et femmes.

Quelques pistes bibliographiques (cf. Annexe 6) :

Histoires du soir pour filles rebelles d'Elena Favilli

Olympe de Gouges, Joséphine Baker et Alice Guy de Catel et Bocquet

Les Culottées de Pénélope Bagieu

— ENTRER EN LECTURE ET EN JEU —

4. Aller vers la mise en jeu de la première scène de « Magistrales ! », en se demandant notamment quel horizon d'attente est ainsi créé.

Orienter le jeu avec les consignes suivantes :

– pour le personnage de Cannelle : surprise / attirance ou peur de l'autre / assurance

– pour le personnage d'Alexandra David Néel : assurance / joie de vivre / sans gêne Travail à deux, autour de l'idée du miroir, ou du face à face

5. Faire improviser une scène de dispute entre les deux protagonistes de l'histoire : les deux jumelles, Cannelle, qui rêve de voyager et Madeleine qui adore cuisiner. Et qui ne sont jamais d'accord entre elles.

Imaginer l'espace

Comment passer sur scène par une montagne dans l'Himalaya, la Révolution française, un laboratoire de Chimie, un atelier d'artiste, un terrain de tennis, une scène de Music-hall, un avion supersonique, la cuisine d'un grand restaurant, un plateau de tournage, un salon avec piano ?

Avec autant de lieux différents, il est nécessaire de passer par l'abstraction et l'imaginaire. Comme le dit le metteur en scène Gwenaël Morin : «Même si le théâtre c'est voir, il ne faut pas montrer pour autant»

Annexe 7 : trouver le lieu qui correspond à chaque Magistrale (en relisant les biographies de l'annexe 1 si besoin) puis proposer une scénographie pour chacune, sur l'image proposée de la scène de spectacle, avec la contrainte imposée : uniquement des lignes noires et jaunes.

— ENTRER EN LECTURE ET EN JEU —

S'intéresser aux thèmes de la pièce

1. XVIIIème siècle :

À partir de la réplique d'Olympe de Gouges « *La femme a le droit de monter sur l'échafaud, donc elle a celui de monter à la tribune* » Définir ensemble ce que signifie cette phrase, dans le contexte de la révolution française.

Demander aux élèves pourquoi Olympe de Gouges a écrit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en écho à son pendant masculin.

2. XIXème siècle :

A partir du dialogue entre Madeleine et Marie Curie :

« - *C'est toi la première personne qui a reçu 2 prix Nobel ?*
- *Oui, l'un en physique et l'autre en chimie. Mais chaque découverte m'ouvre une porte vers de nouvelles questions, alors je ne m'arrête jamais ! Pourtant quand je suis arrivée à la faculté de sciences de Paris en 1891, il y avait seulement 26 filles pour 750 garçons ! Mais j'étais passionnée, j'ai beaucoup travaillé, et j'ai fait des découvertes incroyables avec Pierre Curie, mon mari, qui était chercheur lui aussi* ».

Faire des recherches pour voir si les chiffres sont plus équilibrés aujourd'hui dans les facultés de science.

3. XXème siècle :

A partir du dialogue entre Cannelle et Gisèle Halimi, avocate :

« *Monsieur le président, messieurs du tribunal, ces femmes que je défends aujourd'hui devant vous, elles sont ma famille, elles sont mon combat ! On fabrique à la femme un destin auquel aucune d'entre nous ne peut ou n'a le droit d'échapper : c'est la maternité. Un homme se définit, existe, se réalise par son travail, par sa création, par l'insertion qu'il a dans le monde social. Une femme, elle, ne se définit que par l'homme qu'elle a épousé et les enfants qu'elle a eus.* »

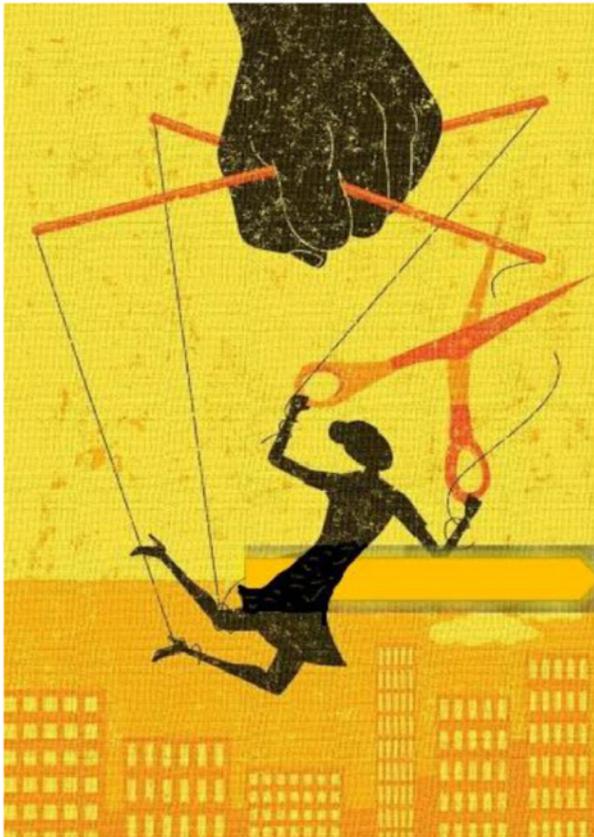
Cette plaidoirie a eu lieu en 1972. Reconnaissez-vous la société actuelle dans ce discours ? Est-ce que les choses ont évolué depuis ? Dans quel sens ? Donnez des exemples.

— ENTRER EN LECTURE ET EN JEU —

L'affiche du spectacle

1. Un travail sur les projets d'affiche.

Faire comparer les deux projets proposés ci-dessous, en complétant le tableau suivant :



Projet 1



Projet 2

Couleur dominante

Espace

Personnages

Éléments représentés

Enjeu de l'affiche (informer, faire rêver, intriguer, interroger...)

2. Faire exprimer une préférence en expliquant et justifiant les choix.

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

Construire une mémoire collective de la représentation

Pour commencer, organiser un échange à partir des réactions au spectacle. Les élèves décrivent ce qu'ils ont vu, entendu et retenu de la pièce, se remémorent des événements, retrouvent le fil de l'histoire et évoquent les différents thèmes de la pièce.

Pour nourrir l'échange, on peut :

- projeter aux élèves le teaser du spectacle
- leur proposer de réaliser un acrostiche à partir du titre du spectacle, en associant à chaque lettre un élément du spectacle vu.

Examiner la scénographie

1. Faire décrire l'élément principal du décor (forme, matière, couleur...).
2. Proposer de dessiner la structure et essayer de se souvenir ensemble de son évolution au cours du spectacle, et faire réfléchir à ce qu'elle évoque à chaque nouvelle disposition. Possibilité de faire aussi l'exercice en 3D avec des cure-dents pour les poteaux, pâte à modeler pour les socles et fils de laine pour la bande jaune et noire.

Analyser l'univers sonore

1. Faire repérer par les élèves le fait que les enfants/jeunes adolescents de leur âge existent dans le spectacle à travers les voix enregistrées. S'essayer aussi à l'exercice de l'enregistrement à travers cet extrait de texte et avec le dictaphone d'un téléphone. Leur faire lire une réplique chacun en leur demandant une émotion pour tous (au choix : colère, joie, tristesse, peur, dégoût, assurance...) puis réécouter en pointant les moments où l'émotion s'entend clairement dans la manière de dire la phrase.

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

- Ecole Simone Weil, 343 élèves.
- C'est bientôt la récré pour Cannelle et Madeleine.
- La sonnerie retentit et elles sortent en bavardant bruyamment.
- Jusqu'ici rien d'alarmant : la discussion porte simplement sur ce qu'elles aimeraient faire dans la vie. - Madeleine dit qu'elle souhaite devenir cheffe d'un grand restaurant et que d'ailleurs ce soir elle va faire des beignets.
- Cannelle est exaspérée par toutes ces histoires de cuisine.
- Elle se demande pourquoi sa sœur jumelle n'a jamais les mêmes envies qu'elle - Elles sont nées toutes les deux pile au même moment, dans la même maison, avec les mêmes parents...
- Et Cannelle dit toujours qu'elle veut découvrir le monde,
- tandis que Madeleine adore rester à la maison.
- Cannelle a l'âme d'une aventurière,
- et Madeleine celle d'une pâtissière.
- Quand on les regarde on se dit qu'elles n'ont vraiment rien à voir l'une avec l'autre ! - Assez dingue quand même pour des jumelles !
- C'est peut-être pour ça qu'elles se disputent tout le temps !
- Elles ne sont jamais d'accord
- Si l'une veut aller à droite, l'autre veut aller à gauche
- Si Cannelle veut s'amuser, Madeleine veut travailler,
- Quand l'une veut un chocolat chaud, l'autre rêve d'un thé glacé.
- Pas de solution pour se réconcilier
- Alors assez vite elles en viennent aux mains
- se taper dessus est leur mode de communication favori.
- et quand elles ont fini de se griffer, de se tirer les cheveux,
- elles vont bouder chacune dans leur coin.

2. Le piano :

« Magistrales » est aussi un spectacle musical, avec le choix de mettre à l'honneur des morceaux de compositrices, éclipsées par l'histoire et malheureusement trop peu connues. Les morceaux joués au piano par Marie Jouhaud viennent des compositrices : Cécile Chaminade, Lili Boulanger, Charlotte Sohy, Pauline Viardot. Demander aux élèves de se souvenir de quelques musiques du spectacle et essayer de dire quel rôle joue la musique. Lire des biographies de ces 4 compositrices.

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

S'intéresser aux costumes

1. Par groupes, demander aux élèves pourquoi les jumelles, Cannelle et Madeleine, portaient cette tenue près du corps et aux couleurs inversées entre le haut et le bas pour chacune.



2. Expliquer les changements de costumes selon les magistrales. En quoi le choix de ces éléments de costumes, des matières, des formes et des couleurs détermine-t-il un âge, une fonction ?

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

Travailler avec les accessoires et objets scéniques

1. Faire la liste des 11 accessoires principaux, qui sont accrochés en fond de scène au fur et à mesure du spectacle. Préciser leur utilisation et leur fonction.



2. Proposer une activité d'improvisation à partir d'un accessoire. Il peut être utilisé de manière fonctionnelle ou détournée.

Réfléchir sur la mise en scène et le jeu des comédiennes

1. Le jeu des comédiennes

« Alternant plusieurs rôles : à la fois les jumelles de dix ans mais aussi toutes ces Magistrales, les comédiennes déploient une large palette de jeu pour faire exister toutes ces femmes, en essayant de s'approprier avec le plus de justesse possible la manière d'être et les détails de la personnalité de chacune ».

S'interroger collectivement sur le jeu des comédiennes. Est-il réaliste ou non ?

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

Revenir sur quelques enjeux de la pièce et de la représentation

SE REALISER, S'EPANOUIR PERSONNELLEMENT

Chaque être humain a en lui tout le potentiel nécessaire pour se réaliser. Comment trouver un sens et une satisfaction dans ce que l'on fait ? Il doit être possible de formuler ses envies profondes. Et atteindre ses objectifs personnels, professionnels, spirituels. Artiste, pilote, scientifique, athlète, cuisinière : avec du courage et des efforts, tu peux être ce que tu as choisi.

L'EGALITE HOMMES/FEMMES

Depuis Olympe de Gouges à qui l'on doit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, nous traversons l'histoire de ces pionnières du féminisme, jusqu'à aujourd'hui, où elles continuent leurs combats pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Que veut dire être Femme, être Fille aujourd'hui ? A quoi pouvons-nous aspirer quand la société critique certains de nos choix ? Être femme n'est pas une mince affaire à travers le temps, et aujourd'hui encore !

Dans les sciences, la politique, les arts ou le sport, des femmes exceptionnelles ont influencé la société à travers les siècles. Elles ont réussi à s'affranchir du carcan familial et sociétal pour exercer leur talent. Le spectacle retrace le destin de femmes françaises qui ont tenu le cap de leurs vies, qui ont osé être elles-mêmes, et ont voulu changer le monde en un monde meilleur. Grâce à leur ténacité, elles ont pu réaliser leurs objectifs et leurs rêves avec enthousiasme.

— APRÈS LA REPRÉSENTATION —

LE RACISME

Certaines Magistrales du spectacle ont milité pour l'abolition de l'esclavage, d'autres se sont révoltées contre la ségrégation. Les «Magistrales» du spectacle sont nombreuses à avoir lutté contre le racisme, chacune à leur manière. Joséphine Baker fait le choix de l'humour avec sa ceinture de bananes parodique, Alice Guy embauche une équipe d'acteurs noirs pendant la ségrégation, Olympe de Gouges écrit des pièces contre l'esclavage, Chloé Charles met en place des soirées cuisine avec des migrantes... elles déconstruisent les cloisonnements qui existent trop souvent entre les êtres humains.

LES MINORITES LGBT

Quand la sportive Amélie Mauresmo annonce en 1999 qu'elle est homosexuelle, une levée de boucliers se dresse contre elle avec une grande violence. Le point de vue de la société et surtout de la jeunesse ne cesse d'évoluer sur ce sujet. Mais il a fallu avant cela que des femmes comme cette grande joueuse de tennis subissent des pressions énormes.

ANNEXES

Annexe 1 : BIOGRAPHIES DES MAGISTRALES

Alexandra David-Néel (1868-1969) était une exploratrice, écrivaine et orientaliste française renommée. Elle a été la première femme occidentale à pénétrer à Lhassa, la capitale du Tibet, en 1924. Née en France, elle a développé un intérêt précoce pour l'Orient et le bouddhisme.

Elle a parcouru l'Inde, le Tibet, la Chine et d'autres régions asiatiques, acquérant une connaissance approfondie des cultures et des traditions bouddhistes. Elle a étudié le bouddhisme tibétain, pratiqué la méditation et s'est immergée dans la vie monastique. Ses voyages ont inspiré plusieurs livres, dont le plus célèbre est "Voyage d'une Parisienne à Lhassa".

Au début du XXe siècle, une époque où les femmes étaient souvent limitées dans leurs aspirations, elle a défié les normes de genre de son temps. Elle a contribué à la diffusion de la culture orientale en Occident et a joué un rôle important dans l'émancipation des femmes de son époque. En plus de ses exploits, elle a écrit sur les droits des femmes et plaidé pour l'égalité des sexes. Le Dalai Lama la nomme « Lama » en 1914. Sa vie a été marquée par un esprit d'aventure, de recherche spirituelle et d'ouverture aux différentes cultures.

Marie Curie (1867-1934), née à Varsovie, Pologne, était une physicienne et chimiste pionnière. Curie a commencé ses études à l'Université de Varsovie avant de poursuivre sa formation à Paris, où elle rencontra et épousa le physicien Pierre Curie. Ensemble, ils menèrent des recherches sur la radioactivité, découvrant les éléments polonium et radium. En 1903, Marie Curie devint la première femme à remporter un prix Nobel, partagé avec Pierre et Henri Becquerel. Après la mort de Pierre, Marie continua ses travaux et devint la première femme à enseigner à la Sorbonne. En 1911, elle remporta un deuxième prix Nobel, cette fois en chimie, pour ses contributions à la compréhension des propriétés des éléments radioactifs.

Marie Curie a joué un rôle essentiel dans le développement de la radiologie pendant la Première Guerre mondiale, fournissant des équipements mobiles pour les radiographies sur le front, nommés les « petites curies ». Sa vie a été marquée par son dévouement à la science, son courage et sa contribution exceptionnelle à la compréhension de la radioactivité, malgré les défis liés à son genre à l'époque.

Elle a montré qu'une femme pouvait exceller dans des domaines dominés par les hommes et son succès a ouvert des portes pour les générations futures de femmes dans la science.

Jacqueline Auriol (1917-2000) était une aviatrice française renommée, pionnière de l'aviation supersonique. elle épousa le fils de Vincent Auriol, lequel devint plus tard président de la République française.

Jacqueline Auriol s'est passionnée pour l'aviation dès son plus jeune âge. Elle a obtenu son brevet de pilote en 1948 et est devenue la première femme au monde à franchir le mur du son en 1953 à bord d'un Mystère II de la France. Elle a établi plusieurs records de vitesse et de performance au cours de sa carrière. Un grave accident subi lors d'un vol ne l'empêchera pas de continuer sur sa lancée.

Jacqueline Auriol a été une figure emblématique de l'aviation française et s'est illustrée dans un domaine largement masculin.

Sa carrière audacieuse a implicitement remis en question les barrières qui limitaient les ambitions professionnelles des femmes à son époque.

Amélie Mauresmo, née le 5 juillet 1979 à Saint-Germain-en-Laye, est une ancienne joueuse de tennis française. Elle a atteint la première place mondiale en simple en 2004, remportant deux titres

du Grand Chelem au cours de sa carrière : l'Open d'Australie en 2006 et Wimbledon en 2006. Elle a également remporté plusieurs médailles olympiques, dont une médaille d'argent en simple aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004.

Outre ses réalisations sur le court, Amélie Mauresmo est également connue pour être ouvertement lesbienne et a contribué à élever la visibilité des personnes LGBTQ+ dans le monde du sport professionnel. Son ouverture concernant son orientation sexuelle a contribué à promouvoir la diversité et l'inclusion dans le domaine sportif.

Après sa retraite en 2009, elle s'est tournée vers le coaching et a été l'entraîneuse d'Andy Murray. Elle a ainsi contribué à jouer un rôle inspirant en brisant les barrières liées au genre dans le monde du coaching, puisque son influence a contribué à ouvrir des discussions sur l'équité entre les sexes.

Joséphine Baker (1906-1975) était une danseuse, chanteuse et actrice américaine-française, devenue une icône majeure du divertissement au XXe siècle.

En 1925, elle s'installe en France où elle connaît un grand succès avec ses danses exotiques et sa personnalité flamboyante. Elle devient rapidement l'une des artistes les plus célèbres de la scène parisienne. Elle a défié les conventions avec ses danses exotiques et son style unique, devenant une figure emblématique de la libération des femmes et de l'émancipation personnelle.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Joséphine Baker s'engage activement dans la Résistance française.

Son engagement pendant la Seconde Guerre mondiale dans la Résistance française et son refus de se produire devant des audiences ségréguées aux États-Unis témoignent de sa lutte pour l'égalité et la justice.

Après la guerre, elle adopte un nombre important d'enfants de nationalités différentes, créant ce qu'elle appelait la "tribu arc-en-ciel".

Joséphine Baker a été la première femme noire à figurer dans un film en 1934 et a reçu la Légion d'honneur française en 1961.

Elle est reconnue comme une figure importante de la lutte contre la discrimination raciale et comme une pionnière du show-business.

Elle a contribué à l'évolution des normes de genre et à la promotion de l'égalité des sexes et reste une figure emblématique de la lutte contre la discrimination raciale et de la quête d'égalité.

Niki de Saint Phalle (1930-2002) était une artiste française née à Neuilly-sur-Seine. Elle est surtout connue pour ses œuvres sculpturales monumentales et colorées, ainsi que pour son engagement envers l'expression artistique féminine.

L'une de ses œuvres les plus célèbres est la série des "Nanas", des sculptures de femmes aux formes généreuses et colorées, symbolisant l'émancipation féminine. Ces sculptures sont souvent interprétées comme une célébration de la diversité du corps féminin, défiant les normes traditionnelles de la beauté féminine. Son art réside en l'expression d'une féminité audacieuse et provocante.

Elle a également créé des œuvres monumentales telles que le Jardin des Tarots en Italie.

Saint Phalle a utilisé son art pour exprimer son point de vue sur la féminité, la politique et la société.

Elle a été une voix influente dans le mouvement féministe, mettant en lumière les enjeux liés aux droits des femmes à travers son travail artistique et ses écrits.

Alice Guy (1873-1968) était une pionnière du cinéma et la première femme réalisatrice et productrice de films au monde. Née en France, elle a commencé sa carrière dans le cinéma en tant que secrétaire de production chez Gaumont en 1896. Elle a rapidement pris un rôle actif dans la réalisation de films, réalisant son premier film "La Fée aux Choux" en 1896.

Elle a réalisé plus de 1 000 films, couvrant une variété de genres, du drame au comique en passant par le documentaire. Elle a été une innovatrice majeure dans le domaine cinématographique, expérimentant avec des techniques narratives et des effets spéciaux.

En 1907, elle s'installe aux États-Unis et fonde sa propre société de production, Solax, devenant l'une des premières femmes à posséder et diriger une entreprise de production cinématographique.

Malgré ses contributions significatives au cinéma, elle a été souvent oubliée par l'histoire du cinéma pendant de nombreuses années.

Elle a récemment été reconnue pour son impact majeur sur le cinéma et son rôle de pionnière dans l'industrie cinématographique. Son héritage continue d'être célébré, notamment pour avoir ouvert la voie aux femmes dans le monde du cinéma, en brisant des barrières de genre dans un secteur largement dominé par les hommes.

Son travail précoce dans le cinéma, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, a ouvert la voie pour d'autres femmes à suivre, montrant qu'elles pouvaient jouer un rôle actif dans tous les aspects de la création cinématographique.

George Sand (1804-1876) de son vrai nom Amantine Aurore Lucile Dupin, est née le 1er juillet 1804 à Paris et est décédée le 8 juin 1876 à Nohant. Elle était une romancière et femme de lettres française, l'une des figures littéraires les plus importantes du XIXe siècle.

Elle a écrit une quantité impressionnante d'œuvres, notamment des romans, des pièces de théâtre, des essais et des critiques littéraires. Elle est surtout connue pour ses romans, tels que "Indiana" (1832), "Lélia" (1833), et "La Mare au Diable" (1846).

Elle utilisait le pseudonyme masculin de George Sand pour publier ses œuvres, ce qui était à l'époque une manière pour une femme d'accéder plus librement au monde littéraire.

En plus de ses accomplissements littéraires, George Sand était également connue pour son mode de vie non conventionnel. Elle portait souvent des vêtements masculins et s'engageait dans des relations sentimentales et intellectuelles avec des personnalités influentes de son époque, dont le compositeur Frédéric Chopin. Son mode de vie reflète son engagement la liberté personnelle et l'égalité dans les relations.

Bien que le féminisme en tant que mouvement organisé n'ait émergé que bien après la vie de George Sand, ses choix de vie et son plaidoyer implicite pour l'égalité des sexes ont inspiré des générations de femmes et ont contribué à élargir les perspectives sur les rôles de genre au XIXe siècle.

Pauline Viardot (1821-1910) était une célèbre mezzo-soprano, compositrice et professeure de chant française.

Pauline Viardot a eu une carrière exceptionnelle en tant que chanteuse d'opéra et a interprété des rôles dans de nombreux opéras européens. Sa voix puissante et expressive lui a valu une reconnaissance internationale. Elle était particulièrement connue pour ses collaborations avec des compositeurs tels que Chopin, Berlioz, et Gounod.

En plus de sa carrière de chanteuse, Viardot était également une compositrice talentueuse. Elle a composé plusieurs opéras, mélodies et pièces pour piano.

Elle a été acclamée pour ses talents de compositrice ainsi que pour ses performances, et même si elles n'ont pas été suffisamment reconnues de son vivant, cela a contribué à élargir les possibilités professionnelles pour les femmes dans le monde de la musique.

Outre son succès musical, Pauline Viardot était connue pour son cercle social influent, comprenant des écrivains, des artistes et des intellectuels de son époque. Elle a joué un rôle important dans la vie culturelle du XIXe siècle en Europe. Sa carrière et son héritage musical continuent d'influencer le monde de l'opéra et de la musique classique.

Olympe de Gouges (1748-1793), était une écrivaine et militante politique française née le 7 mai 1748 à Montauban et décédée par la guillotine le 3 novembre 1793 à Paris. Elle est surtout connue pour son engagement en faveur des droits des femmes et ses écrits politiques pendant la Révolution française.

Elle a écrit de nombreuses pièces de théâtre, pamphlets et essais. Son œuvre la plus célèbre est la "Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne" (1791), une réponse à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Elle ose y remettre en question les normes de son époque et revendique l'égalité des droits entre les sexes.

Elle a également abordé d'autres questions sociales et politiques. Elle a notamment critiqué l'esclavage et a plaidé pour son abolition. Son franc-parler et ses idées radicales lui ont valu de nombreuses critiques. Elle a critiqué la montée de la Terreur pendant la Révolution française, ce qui a contribué à son arrestation. Elle a été jugée coupable de s'opposer à la Révolution et fut exécutée. Bien que son héritage ait été négligé pendant de nombreuses années, Olympe de Gouges est aujourd'hui reconnue comme une pionnière courageuse du mouvement féministe et de la lutte pour les droits de l'homme comme de la femme.

Gisèle Halimi (1927-2020) a consacré une grande partie de sa vie à la cause féministe. Née en Tunisie en 1927, elle a déménagé en France pour étudier le droit.

En 1971, elle a défendu l'écrivaine Marie-Claude Vaillant-Couturier dans un procès retentissant pour viol. Son engagement en faveur de la cause féministe s'est consolidé lorsqu'elle a plaidé en faveur de la dépénalisation de l'avortement, contribuant à l'adoption de la loi Veil en 1975.

Halimi a également été une figure clé dans la lutte pour l'égalité des sexes, défendant les droits des femmes dans divers domaines. Elle a co-fondé le mouvement "Choisir la cause des femmes" et a été une voix puissante pour l'éradication de la violence sexuelle. Son engagement en faveur de la justice et de l'égalité a laissé une marque durable dans l'histoire féministe.

Outre ses activités juridiques et politiques, Halimi était une auteure prolifique. Elle a écrit plusieurs livres, dont son autobiographie "Une farouche liberté".

Chloé Charles, née en 1986, est une cheffe cuisinière indépendante. Elle est notamment connue pour promouvoir des pratiques plus écoresponsables dans l'univers de la cuisine et de la restauration. Elle grandit à Paris et s'initie à la cuisine lors de vacances chez ses grands-parents en Bretagne. Elle passe ensuite un CAP Cuisine dans la grande école de restauration Ferrandi.

À partir de 2004, elle entre en apprentissage et travaille pour plusieurs restaurants : le restaurant Lasserre où elle apprend à cuisiner le poisson, l'Astrance où elle travaille les légumes, le restaurant Versance où elle apprend la pâtisserie.

Elle devient cheffe de partie auprès du chef David Toutain, puis seconde au restaurant Septime avec le chef Bertrand Grébault.

Elle épouse en 2019 la sommelière Gaëlle Bardout. Elles ont une fille en 2020. La participation de Chloé Charles à l'émission Top Chef en 2021 a contribué à améliorer la visibilité des femmes lesbiennes qui travaillent dans le monde de la cuisine.

C'est une cuisinière « engagée », voire une « cheffe militante » pour une cuisine écoresponsable et « anti-gaspillage ». Elle conseille notamment des restaurants et des collectivités pour réduire leurs déchets en ne produisant que la nourriture qui sera effectivement consommée, et en cuisinant les restes. Elle recommande aussi de favoriser un approvisionnement local et de valoriser une cuisine plus végétale. En 2019, elle est nommée marraine du label « Écotables » qui certifie des établissements de restauration écoresponsables.

Chloé Charles s'engage également pour rendre la cuisine accessible au plus grand nombre, en travaillant à éduquer les enfants au goût, en s'engageant auprès d'associations caritatives, ou en rendant la cuisine gastronomique accessible dans des endroits défavorisés.

Annexe 2 : LES NOMS DES MAGISTRALES DU SPECTACLE

Décode les rébus pour trouver les 12 noms de femmes magistrales dont il est question dans le spectacle, puis écris une phrase / un paragraphe sur les 3 personnages qui t'inspirent le plus :

1)



2)



3)



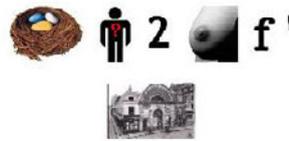
4)



5)



6)



7)



8)



9)



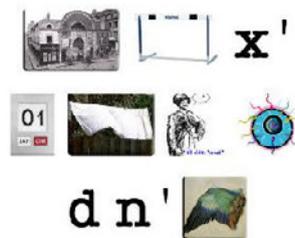
10)



11)



12)



Αντιοία θ) Ολυμπία δε Σουβέλας Ιθ) Ερμιόνη Αλιβιζοπούλου ΙΑ) Βίβιανη Βασιλάκη ΙΒ) Αλεξάνδρα Βασιλάκη ΙΓ) Μαρία Σουβέλας ΙΔ) Αμαλία Μοσχάκου ΙΕ) Ελισάβετ Ζαρούδα ΙΣ) Ιωάννα Βακαρέου ΙΤ) Ελισάβετ Χαλμάνη ΙΔ) Νίκη δε Ζαμπίτη Ερμιόνη Γ) Σοφία Σουβέλας ΙΖ) Ιωάννα Κεβουζή :

Annexe 3 : PAROLES DE MAGISTRALES

Retrouve la phrase prononcée par chaque Magistrale, et relie-la à son nom :

« Je n'aurais jamais obtenu le consentement (de Monsieur Gaumont) si on avait pu prédire l'incroyable dimension qu'allait prendre le cinéma. Ma jeunesse, mon inexpérience, mon sexe, tout conspirait contre moi, et pourtant. »

virilité. Quand on y songe, quel fardeau sur leurs épaules !"

Gisèle Halimi

« Je travaille la nuit, je monte à cheval le jour, je joue au billard le soir, je dors le matin. C'est toujours la même vie ».

Alexandra David Neel

« Je voyais mal, horriblement mal. Mes deux yeux s'étaient affaiblis à l'intérieur de mes orbites brisées, mais je n'avis pas besoin de voir pour reconnaître papa, je veux dire le président Auriol ».

Amélie Mauresmo

« Depuis 2018, je participe activement à L'École Comestible. Nous intervenons dans les écoles pour éduquer au goût. »

Marie Curie

« La femme a le droit de monter à l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

Chloé Charles

« J'aime le rond, les courbes, l'ondulation, le monde est rond, le monde est un sein. Je n'aime pas l'angle droit, il me fait peur. L'angle droit veut me tuer, l'angle droit est un assassin. L'angle droit est un couteau, l'angle droit c'est l'enfer. »

Niki de Saint Phalle

« Eh oui ! Je danserai, chanterai, jouerai, toute ma vie, je suis née seulement pour cela. Vivre, c'est danser, j'aimerais mourir à bout de souffle, épuisée, à la fin d'une danse ou d'un refrain ».

Joséphine Baker

« Choisissez une étoile, ne la quittez pas des yeux. Elle vous fera avancer loin, sans fatigue et sans peine ».

Olympe De Gouges

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. »

Alice Guy

"J'ai longtemps eu le sentiment de ne pas avoir le droit de perdre"

Georges Sand

" n'ayez pas peur de vous dire féministes (...) C'est un combat valeureux qui n'a jamais versé de sang (...) La libération des femmes signifierait aussi celle des hommes, désormais soulagés des diktats de la

Jacqueline Auriol

Annexe 5 : La première scène entre Cannelle et une Magistrale, Alexandra David Néel (ADN)

ADN- Hom.... Hom....

Cannelle- Pourquoi tu dis Hom? Tu peux pas dire femme plutôt ? Ça changerait...

ADN - T'en fais pas ma petite, moi, Alexandra David-Néel, exploratrice, j'ai beaucoup voyagé, sans jamais oublier les femmes ! Mais pour l'instant je médite dans ma grotte. Et on peut dire « Hom » quand on médite, c'est comme ça. Mais tu veux un manteau ? C'est l'Himalaya ici, tu vas vite claquer des dents...

Cannelle - L'Himalaya? Tu veux dire les montagnes les plus hautes du monde ?

ADN - Oui, c'est bien ça : l'Everest et tout le reste ! Et aujourd'hui je suis très fière parce que je viens d'avoir 100 ans, et que je vais devenir une "lama"

Cannelle - On dit pas une lama mais un lama madame l'exploratrice !

ADN - eh non, une lama ! je suis la première femme française à devenir une "Lama". C'est le dalaï-lama, le chef des bouddhistes, qui va me donner ce titre, parce que je pratique cette religion depuis très longtemps. D'ailleurs quand je discute avec les autres moines bouddhistes en tibétain, ils m'appellent "lampe de sagesse", c'est pas rien !

Cannelle - Tu parles le tibétain ?

ADN - Oui c'est une langue que j'ai apprise, comme l'anglais, le chinois et le sanskrit.

Cannelle - Tu connais toutes ces langues ! Et tu les as apprises à tes enfants ?

ADN - Je n'ai pas d'enfant. Mais j'ai un fils adoptif, Yongden, à qui j'ai appris beaucoup de choses. J'ai aussi un petit singe que j'ai apprivoisé en Chine, alors tu vois, je ne m'ennuie pas ! Hooooommm !

Cannelle - Tu aurais préféré être un homme ?

ADN - C'est sûr que le tricot ça n'a jamais été ma passion ! Pourtant j'ai été mariée à mon cher Philippe. Il a un prénom de prince Charmant mais moi je ne suis pas la belle au bois dormant... je m'ennuyais alors un matin à 43 ans, je suis partie sur un paquebot direction l'Asie ! En pantalon ! Parce que c'est plus facile d'être un homme quand on veut faire exploratrice... Il y a des endroits dans le monde qui sont autorisés aux hommes et interdits aux femmes... Alors moi pour voyager ça a toujours été le pantalon, c'est plus simple !

Cannelle - mais ce n'est pas juste que les femmes soient obligées de se cacher derrière un pantalon et un chapeau à bords longs !

ADN - En 1924 pour traverser l'Himalaya, les jupes ce n'est pas très pratique alors ça m'allait bien ! J'ai marché 2000km et lutter contre le vent, la neige, les brigands et bien d'autres dangers. Avec Yongden, mon fils adoptif, et mangions 1 repas et nous marchions 12 heures par jour. Mais moi je dis qu'il vaut mieux avoir un ami en route qu'un dollar en poche tu vois !

Cannelle - Moi aussi je rêve de découvrir le monde mais je n'ai personne pour m'accompagner, même pas ma sœur qui s'en moque de mes idées de voyage.

ADN - Tu trouveras d'autres compagnons de route. Ce qui me donne de la force sur le chemin quand je suis seule, c'est de parler aux arbres, aux feuilles, aux branches : ça peut paraître bizarre mais la nature me donne beaucoup d'énergie. Et il en faut ! parfois dans l'Himalaya, la nuit il fait tellement froid que tu te réveilles avec les cils gelés !

Cannelle - Ca n'a pas l'air si drôle les voyages finalement...

ADN - il y a des moments amusants aussi. Pour entrer dans la ville de Lhasa nous avons dû nous déguiser car la ville était interdite aux étrangers... Yongden s'est déguisé en moine tibétain et moi je faisais la vieille, je m'amusais à faire une voix chevrotante de grand-mère, c'était angoissant parce que nous faisions quelque chose d'interdit, mais c'était assez drôle et excitant aussi !

Cannelle - Tu as 100 ans et des tas de souvenirs incroyables ! Je vais être patiente et devenir comme toi...

ADN - Oh attention ma petite : La patience c'est une vertu, mais c'est aussi un ennui. Il faut agir !

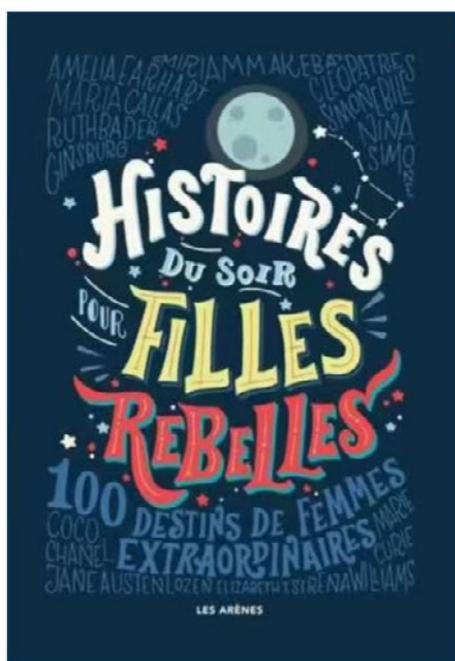
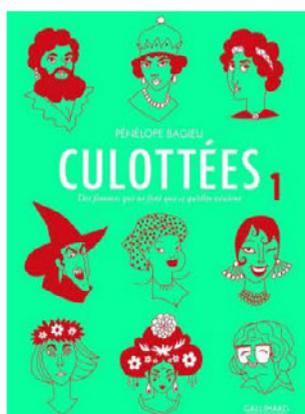
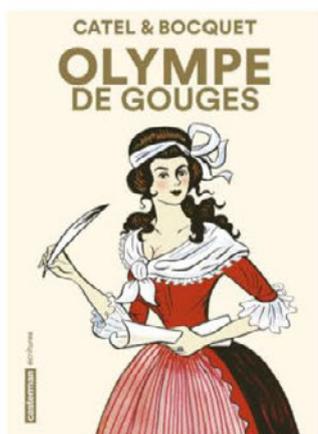
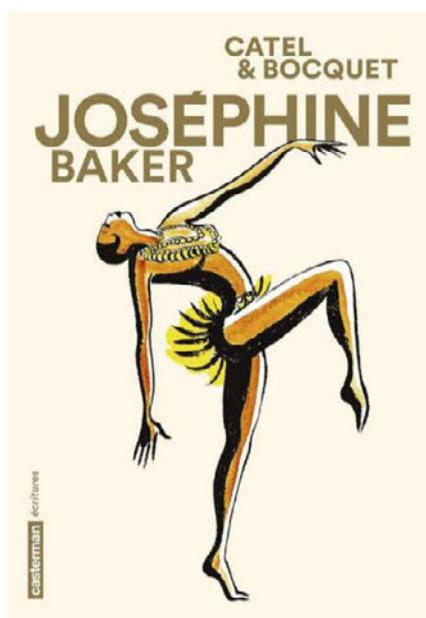
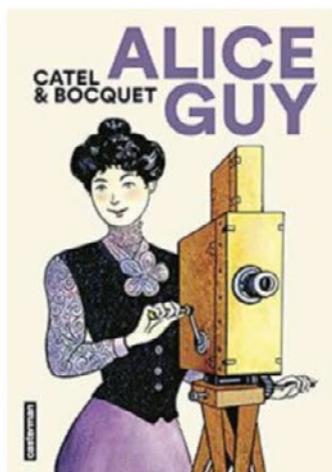
D'ailleurs là je sens que je me suis un peu trop arrêté, j'ai la bougeotte tu sais, je dois rejoindre la Dalai Lama pour devenir Lama. Une Lama. Allez, bon voyage à toi ! Fais attention : les voyages ça forme la jeunesse mais ça déforme les valises ! Il y aura des coups et des bosses. Quoi qu'il en soit, garde confiance en toi !

Cannelle - Je ne connais que la plage où on va chaque été avec ma sœur...J'espère pouvoir découvrir dans ma vie autant de paysages que toi !

ADN - Sois heureuse surtout ! J'ai décidé d'être heureuse parce que c'est bon pour la santé ! Je ne me pose pas trop de questions, j'avance et je ne me plains pas : les montagnes ne sont pas devenues hautes en se plaignant de leur sort ! Allez, bon vent mademoiselle !

Cannelle - Mince ! elle a oublié sa valise... Madame Alexandra David-Néel ! Votre valise ! Elle a disparu... Elle voulait peut-être me la confier... Je lui rendrais quand je la recroiserai dans un de mes voyages, car je vais voyager, c'est décidé !

Annexe 6 : pistes de lecture : la petite bibliothèque



Annexe 7 La scénographie

Quel est le lieu qui correspond le mieux à chaque magistrale ? Trouve le lieu d'où elle parle puis représente le sur la scène du théâtre. Attention, tu n'as le droit qu'à des lignes jaunes et des lignes noires pour le représenter.



Olympe de Gouges :

- Dans la forêt amazonienne
- Sur la place de la Bastille
- Dans un sous-marin

Marie Curie

- Dans une fusée vers mars
- Dans un laboratoire de chimie
- Dans un match de basket-ball

Alexandra David Néel

- Dans une très haute montagne
- A l'Assemblée nationale
- Dans un ballet de danse classique

Amélie Mauresmo

- Sur un court de tennis
- Dans une ferme du sud de la France
- Dans un atelier de haute-couture

Chloé Charles

- Dans la cuisine d'un grand restaurant
- Dans un spectacle de magie
- Dans une pharmacie

Jacqueline Auriol

- Sur une plage entrain de faire des prélèvements
- Dans une classe devant ses élèves
- Dans un avion supersonique

Niki de saint Phalle

- Dans un atelier d'artiste peintre
- Dans un hôpital militaire
- Dans un orchestre symphonique

George Sand

- A son bureau, écrivant un roman
- Devant un four à pizza
- au milieu d'une manifestation

Pauline Viardot

- Dans un salon, jouant du piano
- Sur un terrain de badminton
- Dans une centrale nucléaire

Alice Guy

- Derrière une machine à coudre
- Derrière une caméra dans un studio
- Derrière une église

Joséphine Baker

- Sur un iceberg
- Sur une scène de spectacle
- Sur un canoé-kayak

Gisèle Halimi

- Dans une gare
- Dans une boulangerie
- Dans un tribunal

A toi de représenter le lieu où se trouve la Magistrale de ton choix, avec uniquement des lignes jaunes et des lignes noires.

